

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Oyem : Octobre rose célébré par la CNSS

**BEUCOUP** de femmes se font dépistées gratuitement aux cancers féminins.

E. EBANG MVE  
Oyem/Gabon

L'ESPLANADE, le hall et certains services de la direction régionale Ogooué-Ivindo/Woleu-Ntem de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et du Centre d'action sanitaire et sociale (CASS) d'Oyem, ont servi de cadre, il y a peu, aux manifestations relatives à "Octobre rose", sous le thème national : "Le dépistage, un bon réflexe qui peut nous sauver la vie".

Au menu : des séances de dépistage gratuit et sensibilisation aux cancers du sein et du col de l'utérus chez la femme. Cette campagne doit durer tout

le mois d'octobre, en partenariat avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la Famille et le ministère de la Santé. A travers ces activités, la direction régionale du Septentrion a emboîté le pas au directeur général de la CNSS, Patrick Ossi Okori, qui avait procédé au lancement officiel de la campagne de sensibilisation et de dépistage des cancers féminins, le vendredi 1er octobre dernier, au Centre d'action sanitaire et sociale "Gisèle Ayoune" (CASSGA) de Libreville.

A Oyem, la campagne a été dirigée par le médecin Marc Lunda Oleka, et tout le personnel en service à la CASS locale. Plusieurs patientes ont été dépistées. Selon un gynécologue-obstétricien, "cette campagne vise surtout les femmes en activité sexuellement".

La sensibilisation se focalise sur les facteurs de risque des cancers fémi-



Les agents de la CNSS et Octobre Rose en marche à Oyem.

Photo: PME

nins. Ensuite, pour les femmes qui le désirent, un examen clinique de recherche des lésions suspectes au niveau des seins et du col de l'utérus, leur

est proposé.

Le directeur régional de la CNSS dans le Nord-Est du Gabon, Germain Ebolo, a, au nom de la direction générale,

remercié la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille, pour son implication multiforme dans la prise en charge de la santé des Gabonais.

## Fougamou : des kits scolaires pour l'école de Ngouassa et Ekanga



Une vue des enfants bénéficiaires des kits scolaires à Ngouassa.

UN geste de Pessi Mikala, cadre et fils de la contrée.

Félicien NDONGO  
Fougamou/Gabon

PLUS de 250 écoliers des écoles publiques de Ngouassa et Ekanga (Fougamou), ont été gratifiés des kits scolaires le week-end écoulé. Un geste d'un fils de la contrée, Pessi Mikala, conseiller spécial du président de la République. La distribution a eu lieu en présence

des autorités administratives, dont le préfet de Tsamba-Magotsi, Dieudonné Ngoyi, le maire Moutandou, et des auxiliaires de commandement.

Les bénéficiaires sont des enfants issus pour la plupart des milieux défavorisés, dont les parents ne savaient plus à quel saint se vouer en cette période de rentrée scolaire.

Le bienfaiteur n'est pas à son pre-

mier geste du genre. A chaque rentrée des classes, il s'est toujours efforcé d'être au chevet de la jeunesse locale.

Dans la foulée, il a aussi remis au directeur de l'école de Ngouassa, l'outil informatique avec les consommables. Et du matériel didactique pour les enseignants. A l'école publique d'Ekanga, il a entièrement rénové le bâtiment qui comprend trois salles de classes. Il a aussi mené des travaux de finition du bureau de l'administration.

Le cycle pré-primaire a bénéficié du mobilier et des latrines modernes.

"Nous investissons pour demain en s'occupant de la jeunesse ; tout en matérialisant la politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui prône le partage, la solidarité et la cohésion sociale", a déclaré le bienfaiteur Pessi Mikala. Au nom des jeunes bénéficiaires, l'élève Grace Tsono Ngamboni, a remercié "tonton" Pessi Mikala, pour son geste teinté d'amour. Les directeurs respectifs, Eric Alban Massita Boutsima et Nestor Mbongo Missolo ont aussi remercié le mécène.

## Port-Gentil/Compteurs électriques : les vandales sont de retour !



Vue d'un compteur électrique à moitié vandalisé.

Photo: Sidonie Ambonguila

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

Les Port-gentillais sont de nouveau confrontés à un phénomène de vandalisme d'un genre particulier, celui visant les matériaux des installations électriques. Compteurs, disjoncteurs, câbles, interrupteurs, tout y passe. Et si les constructions en chantiers sont les premières cibles des malfrats, ces derniers n'hésitent pas à opérer dans des concessions habitées, pour peu qu'elles soient, momentanément désertées par leurs occupants.

Il se dit qu'il existerait des fi-

lières de commercialisation de ces matériaux fait de métaux pouvant être récupérés pour d'autres utilisations. Et comme, par ces temps d'insécurité, personne ne s'hasarderait à sortir de nuit quand ces vandales passent en action, la psychose s'est installée chez les habitants qui ne peuvent pas se payer les services d'un gardien.

Et, signe des temps, les victimes, en plus de n'avoir que leurs yeux pour pleurer, s'épanchent dans les réseaux sociaux. Comme cette compatriote qui s'en est remise au Très-Haut : "Seigneur, ce matin je viens te prier pour que ces personnes qui sont allées voler dans ma maison de Ntchengué soient punies par la loi divine. Ils ont arraché tous les câbles du compteur à la maison, mais aussi tous les câbles du plafond, au mur, en passant par le boîtier électrique, même les interrupteurs et les prises électriques".

Et porter plainte contre X à Port-Gentil, est considéré comme une perte de temps.